

**LA PRESSE, 14 décembre 1853, pp.1-2.**

La liste des jeunes compositeurs dont le Théâtre-Lyrique a pour mission de nous révéler l'existence s'augmente tous les jours d'un nom nouveau. Le dernier venu est M. Gevaert, lauréat de l'Institut de Belgique, qui nous avait donné déjà un échantillon de son talent lors du concours des Sociétés chorales du Nord, qui eut lieu à Lille l'année dernière. Les Gantois chantèrent un très beau chœur intitulé: *Jérusalem*, qui produisit beaucoup d'effet, et qui, signé d'un nom inconnu à MM les membres du jury, les impressionna vivement. Ce morceau d'ensemble, remarquable par l'ampleur de la mélodie et la grandeur du style, était de M. Gevaert; les Gantois obtinrent un premier prix. Nous connaissons aussi de M. Gevaert des chansons espagnoles pleine de verve et de couleur locale, charmantes inspirations rapportées de son voyage à Madrid, où le gouvernement belge l'avait envoyé remplir une mission artistique.

L'opérette que nous venons d'entendre, malgré, l'exiguïté de son cadre, nous permet d'apprécier plus complètement aujourd'hui le talent de M. Gevaert auquel nous n'hésitons pas à prédire un brillant avenir comme compositeur dramatique; on trouve dans sa partition toutes les qualités que donne d'excellentes études et une imagination féconde en mélodies fraîches et distinguées; M. Gevaert manie l'orchestre avec une habileté tout à fait supérieure, son instrumentation est colorée, intéressante, remplie d'effets inattendus et travaillée avec une rare perfection de détails, ses accompagnemens dessinent sous le chant les plus délicieuses broderies, et dès les premiers notes de l'ouverture, nous avons compris que nous pouvions bien avoir affaire à un débutant qui n'était pas très éloigné de devenir un grand maître. Il y a dans l'ouvrage de M. Gevaert un trio bouffe qui est un chef d'œuvre; cette page pourrait être signée Mozart ou Cimarosa; les amateurs de la fugue et du contrepunt, les savans, en un mot, seront eux-mêmes de notre avis: dans ce genre-là, il est bien certainement impossible de mieux faire.

Les couplets chantés par Mlle Girard sont d'une adorable simplicité et de la tournure la plus originale. La romance du ténor Puget est d'un sentiment exquis. Le duo: *Eh quoi! tu vas partir!* est tout plein de suaves inspirations, de gracieuses cadences et de modulations piquantes. Le seul reproche que nous devons faire à M. Gevaert, c'est l'emploi un peu trop fréquent du rythme syllabique.

Deux lignes suffiront pour expliquer le poème, qui est de notre ami Vaëz: Georgette, la belle meunière de Fontenay, épouse André qu'elle aime, et, peu effrayée par trois vieux barbons qui pénètrent la nuit dans son moulin, déguisés avec des pantalons de mamelucks, des chaptzkas, des bottes éperennées et de grands sabres, elle les chasse à coup de tournebroche et reste maîtresse de la place. L'intrigue est peu de chose, mais le dialogue est gai et les situations sont très comiques. Le succès a été des plus francs et des mieux mérités.

M. le directeur de l'Opéra-Comique, qui est maintenant édifié sur le talent de M. Gevaert s'empressera probablement de mettre à l'étude un opéra qu'il a depuis assez longtemps dans ses cartons, et que l'auteur de *Georgette* a écrit en collaboration avec M. Eugène Scribe, de l'Académie française. M. Perrin, qui reçoit une subvention assez considérable fait bien de ne pas aventurer les fonds du gouvernement en mettant en scène des ouvrages signés de noms que le public ne connaît pas; mais l'expérience une fois faite, à ses risques et périls, par M. le directeur du Théâtre-Lyrique, le danger est passé, et M. Perrin peut se laisser aller à toutes ses sympathies pour les jeunes talents et les réputations naissantes.

**LA PRESSE, 14 décembre 1853, pp.1-2.**

Journal Title: LA PRESSE

Journal Subtitle:

Day of Week: Wednesday

Calendar Date: 14 December 1853

Printed Date Correct: Yes

Volume Number:

Year: 17

Series:

Issue:

Livraison:

Pagination: 2 [1-2]

Title of Article: Feuilleton de la Presse du 14 décembre 1853

Subtitle of Article: Théâtres. Théâtre-Lyrique—*Georgette, ou le Moulin de Fontenay*, opéra-bouffe en un acte, paroles de M. Gustave Vaëz, musique de M. Gevaert.

Signature:— Théophile Gautier

Pseudonym —:

Author: — Théophile Gautier

Layout: Feuilleton

Cross-reference: